



Pastorale liturgique et sacramentelle

Méditation

autour des rites d'ouverture de la messe

(avec la troisième forme de préparation pénitentielle)

Une fois n'est pas coutume, le ton de ce billet liturgique sera plus personnel. Recevez-le donc plutôt comme le partage d'un trajet spirituel porté par la relecture de ce que peut faire vivre la liturgie. Il n'a pas la prétention d'être « normatif » mais juste de vous partager ce qui fait ma joie à chaque messe. C'est UNE relecture possible ... Elle ne dit pas tout de ce temps de la messe ! Les rites sont si riches qu'on n'en a de toute façon jamais fait le tour. On peut plutôt dire qu'ils nous mettent sans cesse en chemin.

Le temps de l'Avent nous a fait vivre une sorte de « jeûne » du Gloria. Cette rupture des habitudes peut être l'occasion de nous interroger sur la structure habituelle de la liturgie d'ouverture de la messe.

Ouvert par le signe de la croix et la salutation liturgique, l'ouverture de la célébration se conclue par la collecte¹. Entre les deux prend place **la préparation pénitentielle, immédiatement suivie de l'hymne du Gloria** (omise à l'Avent et au Carême). J'ai longtemps été interpellée par cette succession, ne voyant pas bien comment préparation pénitentielle et Gloria s'articulaient. Il y avait là comme un grand aveuglement de ma part ! Je vivais cette succession comme une juxtaposition sans que le sens du trajet parcouru ne s'éclaire. Convaincue de la profonde intelligence de la liturgie, je portais donc patiemment cette question. Que nous invite à vivre l'Eglise à travers cette séquence liturgique ?

Par ailleurs, plus j'avancais dans la vie chrétienne, plus je mesurais à quel point j'étais pauvre et maladroite pour me tourner vers Dieu dans une juste prière. Tout en portant le désir d'une profonde communion avec Lui ... je faisais l'expérience d'une prière laborieuse, trop souvent marquée par de fausses images de Dieu, trop souvent tentée d'instrumentaliser ses dons ou de privilégier l'un ou l'autre aspect de la foi chrétienne. En d'autres termes, je faisais l'expérience douloureuse du péché qui brouille notre relation avec Dieu, qui est obstacle à notre communion avec Lui.

Devais-je désespérer de pouvoir me tourner paisiblement vers le Père ? Comment trouver la juste attitude ? Comment entrer dans le mouvement-même de confiance et d'offrande qui tourne Jésus vers son Père ?

L'Esprit-Saint et la formation liturgique ont éclairé mon questionnement. Car la liturgie nous offre justement un chemin. **Le concile Vatican II nous dit en effet que la liturgie est la prière du Christ lui-même qui s'associe l'Eglise dans le culte qu'il offre au Père**². Autrement dit, dans la célébration liturgique, notre prière, aussi pauvre soit-elle, est portée par celle du Christ lui-même. Elle est comme « insérée » dans sa prière, Lui le Fils unique du Père, Lui qui ne fait qu'un avec le Père ; **Il nous prend avec lui, nous les membres de son Corps, et il nous introduit dans le dialogue unique et indépassable qu'il a avec son Père**. Au passage, soulignons que la prière liturgique nous relie donc aussi profondément à nos frères, eux aussi membres de son Corps qui est l'Eglise.

¹ Appelée aussi prière d'ouverture

² Concile Vatican II, *Constitution sur la Sainte Liturgie* n° 7 : « Pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Eglise, son Epouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui passe par lui pour rendre son culte au Père éternel »

Voilà une vraie bonne nouvelle ! **Devant le Tout-Autre, nous ne sommes pas laissés seuls, abandonnés à notre désir d'aller vers le Père et à nos incapacités de trouver le chemin.** Certes le péché a rompu notre Alliance avec Dieu, mais le Père qui cherche ses enfants ne s'est pas résigné à cette rupture d'Alliance³. Il a envoyé son Fils pour guérir et sauver les hommes, pour appeler les pécheurs. Dans l'unité de l'Esprit Saint, dans son élan, le Christ Jésus nous attire vers le Père, il restaure notre communion avec lui.

Vous aurez peut-être reconnu là l'écho direct des invocations que le Missel prévoit pour la troisième forme de la préparation pénitentielle (voir fin du document). Elles reprennent admirablement tout le mystère du Salut, ce mystère d'envoi et d'abaissement du Christ-Jésus qui est descendu jusque dans nos enfers pour nous relever et nous attirer avec lui, EN lui, vers le Père⁴. Elles sont cri de reconnaissance et de foi envers le Christ sauveur et elles redisent tout le « trajet » du salut. Je dois vous avouer que j'ai mis longtemps à en prendre la juste mesure de ces invocations mais désormais, je perçois à quel point nous avons du mal à « inventer » des propositions aussi justes.

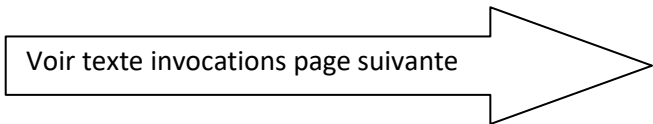
Alors les choses se sont nouvellement éclairées : **en début de célébration, conscients de notre incapacité d'aller seuls vers le Père, nous crions vers notre Sauveur, le Christ-Jésus : Kyrie Eleison ! Seigneur, Prends-pitié ! Viens nous chercher ! Fais-nous miséricorde ! Prends-nous dans ton amour !** Le péché entrave notre marche, nous paralyse, nous aveugle, nous rend muets ! **Prends-nous avec toi dans ta prière ! Conduis-nous au Père !**⁵

Et c'est bien ce que fait toute la liturgie de la messe. En témoigne en particulier la conclusion des oraisons. Le prêtre prie en notre nom à tous et termine par ces mots : « PAR le Christ, notre Seigneur ... ». Ce que l'on doit entendre ainsi : « nous te le demandons par le Christ ... ». Car c'est bien le Christ qui est notre ambassadeur auprès du Père, qui lui présente la prière de toute l'assemblée. **C'est PAR lui que nous prions, en son Nom.** C'est par lui, avec lui et en lui que nous rendons honneur et gloire au Père (Doxologie en fin de la prière eucharistique)

Dans l'incarnation s'est inaugurée cette « descente » du Fils venu nous rejoindre dans notre humanité. Alors oui je comprends mieux que la liturgie nous invite à rendre grâce en chantant le Gloria. Il reprend justement le chant des anges à la nativité (Lc 2,14) et chante la Gloire du Dieu Père, Fils et Esprit-Saint. Béni soit Dieu qui s'est fait homme et vient leur porter la Paix en leur rouvrant le chemin vers le Père !

L'Avent était le temps du désir, de l'espérance confiante au cœur des épreuves. Le carême sera un temps de pénitence qui nous préparera à la fête de Pâques. Ne pas chanter le Gloria nous fait vivre plus intensément cette soif d'un salut pleinement réalisé⁶, cette espérance confiante du pécheur envers le Père. Nous aurions peut-être souvent envie de chanter ... mais ce jeûne ne fait-il pas écho aux périodes de désert que nos vies traversent quand Dieu semble absent ? Or, il est là aussi présent à nos côtés continuant à œuvrer jusqu'à la pleine manifestation de la victoire sur le mal.

Odile Peyre, SDPLS Tulle 2018



Voir texte invocations page suivante

³ Concile Vatican II, *Constitution sur la Sainte Liturgie n° 5* : « Dieu, qui « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2,4) [...] lorsque vint la plénitude des temps, envoya son Fils, le Verbe fait chair, oint par le Saint-Esprit, pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés, comme un « médecin charnel et spirituel » le Médiateur de Dieu et des hommes. Car c'est son humanité, dans l'unité de la personne du Verbe, qui fut l'instrument de notre salut ».

⁴ Si ce vocabulaire nous semble abstrait, voici une image qui peut nous aider : Pour parler du mystère pascal, un de nos formateurs osait utiliser l'image d'une couture réalisée avec une machine à coudre ; Car elle se fait avec deux fils. Un fil au-dessus du tissu, un autre en-dessous. Pour que la couture tienne (l'Alliance), le fil du haut va chercher celui du bas et l'attire vers le haut. Cette image peut sembler curieuse... mais nous l'avons trouvée très parlante ! Jésus est descendu nous chercher pour nous remonter avec lui vers le Père.

⁵ Le dialogue d'introduction à la prière des heures reprend cette même supplication : « Dieu, viens à mon aide ! R/ Seigneur à notre secours ».

⁶ Voir article sur les prières d'ouverture de la messe pendant l'Avent.

Invocations du Missel Romain pour la troisième forme de préparation pénitentielle :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père

pour guérir et sauver les hommes, prends pitié de nous !

O Christ, venu dans le monde

appeler tous les pécheurs, prends pitié de nous !

Seigneur, élevé dans la gloire du Père

où tu intercèdes pour nous, prends pitié de nous !

NB : D'autres invocations sont proposées à la page suivante du Missel Romain.